



A patient telling her doctor that if she won a sweepstake it would do her more good than all his medication. Reproduction of a drawing after C. Grane, 1932.

„Gutes tun, ja – aber wie?“ Literarische Perspektiven

Dr. Anna Magdalena Elsner,
Institut für Biomedizinische Ethik und Medizingeschichte, Universität Zürich

1. Literatur und Medizin: Vom Dichterarzt zum physician writer

3. Der *médecin philosophe*

4. Der gute Arzt im Technischen Zeitalter

1. Literatur und Medizin

- médecin philosophe / médecin écrivain / écrivain médecin/ poète médecin
- Dichterarzt / Schriftstellerarzt
- physician writer / physician poet

1. Literatur und Medizin



L'histoire d'un médecin est celle de sa lassitude ; son drame celui d'un épuisement surmonté. [...] Il connaissait le Temps, il s'était senti frappé au visage par cette chose fluide et impalpable qui emporte la vie.

Jean Reverzy, *Place des angoisses* (Paris: Seuil, 1982 [1956]), S. 42

1. Literatur und Medizin

« Je vais mourir », qu'il répétait, bien simplement d'ailleurs. J'avais pour me trouver dans des cas de genre une espèce de veine de chacal. Je l'écoutais battre son cœur, **question de faire quelque chose dans la circonstance, les quelques gestes qu'on attendait.** [...] C'était cuit. Bientôt à force de trébucher, il chuterait dans la pourriture son cœur, tout juteux, en rouge et bavant telle une vieille grenade écrasée.

Louis-Ferdinand Céline, *Voyage au bout de la nuit*, in *Romans I* (Paris: Gallimard, 1981[1932]), S. 373-374

2. Der médecin philosophe

Folglich muss der vorzügliche Arzt der sein, der die Wege der Wahrheit und Geradheit vorzieht. [...] so steht dem nichts im Wege, dass er alle Teile der Philosophie so weit in sich aufnehmen wird, dass ihm auch zufallen wird der logische Teil von ihr und der naturwissenschaftliche Teil und der ethische Teil. [...] Wenn also das Bedürfnis der Ärzte nach der Philosophie notwendig ist zunächst bei ihrem Studium der Medizin und dann später in der Praxis, **so ist klar, dass, wer Arzt ist, unbedingt auch Philosoph ist.**

Galens Abhandlung darüber, dass der vorzügliche Arzt Philosoph sein muss, übersetzt von Peter Bachmann (Göttingen: Vandenhoeck & Rupprecht, 1966), S. 24-25

2. Der médecin philosophe

Un **médecin vraiment philosophe**, pénétré et digne tout à-la-fois de la haute mission qu'il remplit auprès des hommes, [...] ne voit l'homme que hors des scènes du grand monde, et gisant sur un lit de douleur; le plus souffrant et le plus malheureux est celui qui l'intéresse davantage.. Sortant des palais somptueux, il pénètre dans les réduits obscurs de la misère, et, dans des lieux si différents, il retrouve toujours le même homme, l'être souffrant, qui implore ses secours, et au soulagement duquel il a consacré son existence. [...] Quant à lui, il ne doit ambitionner de se distinguer que par son désintéressement; par l'abnégation qu'il fait de sa personne lors des épidémies qui désolent les populations; par **son dévouement** et **son courage**, en relevant ou pansant les blessés sur les champs de bataille; par **sa charité, sa sévérité contre les vices**, et **son indulgence pour les faiblesses de l'espèce humaine**. Tels doivent être, à mon avis, le caractère, les devoirs et le véritable patriotisme d'un médecin.

Jules Cloquet, *Souvenirs sur la vie privée du général Lafayette* (Paris: Galignani et Cie, 1836), S. 95-96

2. Der médecin philosophe



The Doctor; Sir Luke Fildes, 1891
Tate, London

D'être **guérisseur habile**, il faut de plus être **l'ami de ses malades**. [...] De même le médecin qui n'est préoccupé que de ses honoraires, sent bien qu'il n'est pas digne de la reconnaissance que ses services devraient lui attirer.

A. La Gasquie, 'Médecine; médecin', in J.-P. Beaude (Hg.), *Dictionnaire de médecine usuelle*, Band II (Paris: Didier, Paris, 1849), S. 416.

2. Der médecin philosophe



*Bichat mourant, assisté par les Drs
Esperron et Roux*
Louis Hersent, 1818. Musée de
l'Histoire de la Médecine, Paris

Il appartenait à la grande école chirurgicale sortie du tablier de Bichat, à cette génération, maintenant disparue, de **praticiens philosophes** qui, chérissant **leur art d'un amour fanatique, l'exerçaient avec exaltation et sagacité!**

Gustave Flaubert, *Madame Bovary*, in *Œuvres* (Paris: Gallimard, 1951[1856]), S. 584

2. Der médecin philosophe

Il [le docteur Dieulafoy] était **le tact, l'intelligence et la bonté** mêmes. Cet homme éminent n'est plus. D'autres médecins, d'autres professeurs ont pu l'égaliser, le dépasser peut-être. Mais l'« emploi » où son savoir, ses dons physiques, sa haute éducation le faisaient triompher, n'existe plus, faute de successeurs qui aient su le tenir.

Marcel Proust, *A la recherche du temps perdu* (Paris: Gallimard, 1987-89 [1921]), II, S. 638



2. Der *médecin philosophe*

Doktor Grabow fühlte den Puls; sein gutes Gesicht schien noch länger und milder geworden zu sein.

„Eine kleine Indigestion... nichts von Bedeutung, - Frau Konsulin!“ tröstete er. Und dann fuhr er in seinem langsamen, pedantischen Amtstone fort: „Es dürfte das beste sein, ihn zu Bette zu bringen ... ein bisschen Kinderpulver, vielleicht ein Tässchen Kamillentee zum Transpirieren... Und strenge Diät, Frau Konsulin? Ein wenig Taube, - ein wenig Franzbrot...“

Thomas Mann, *Buddenbrooks* (Frankfurt a. Main: Fischer, 1981 [1901], S. 39

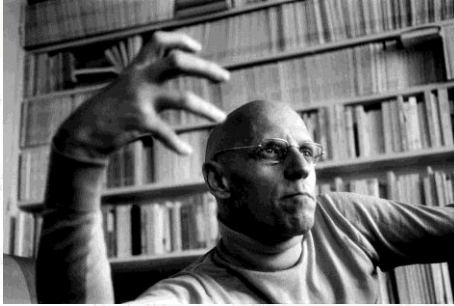


2. Der *médecin philosophe*

He carried to his studies in London, Edinburgh and Paris the conviction that the medical profession as it might be was the finest in the world; presenting the most perfect interchange between science and art; offering the most direct alliance between intellectual conquest and the social good. Lydgate's nature demanded this combination: he was an emotional creature, with a flesh-and-blood sense of fellowship, which withstood all the abstractions of special study. **He cared not only for 'cases', but for John and Elizabeth**, especially Elizabeth.

George Eliot, *Middlemarch* (London: Penguin, 2006 [1871-2]), S. 143

2. Der gute Arzt im Technischen Zeitalter



Michel Foucault, 22. März 1977
Photo Roland Allard, Agence Vu

Muzil passa une matinée à l'hôpital pour faire des examens, il me raconta à quel point le corps, il l'avait oublié, lancé dans **des circuits médicaux, perd toute identité, ne reste plus qu'un paquet involontaire**, brinquebalé par-ci par-là, à peine un matricule, un nom passé **dans la moulinette administrative, exsangue de son histoire et de sa dignité.**

Hervé Guibert, *À l'ami qui ne m'a pas sauvé la vie* (Paris: Gallimard, 1990), S. 32

2. Der gute Arzt im Technischen Zeitalter

Der Arzt, der auf Grund des naturwissenschaftlich technischen Fortschritts so Unerhörtes kann, wird zum ganzen Arzt erst, wenn er diese Praxis in sein Philosophieren aufnimmt. Dann steht er auf dem Felde der Realitäten, die er kundig gestaltet, ohne sich von diesen Realitäten dupieren zu lassen. Als der stärkste Realist weiss er im Nichtwissen.

Karl Jaspers, 'Der Arzt im Technischen Zeitalter', *Klinische Wochenschrift*, 36.22 (1958), S. 1043